Dr NIKO ZOUPANITCH

MEMBRE DE LA DÉLÉGATION DU ROYAUME DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES
AU CONGRÈS DE LA PAIX

LE SANG ET LA RACE YOUGOSLAVES

Avec 1 carte et 6 planches hors texte

PARIS
SOCIÉTÉ D'ÉDITIONS LEVÉ
71, RUE DE RENNES, 71

1919

Prix : 4 fr.

Dr NIKO ZOUPANITCH

MEMBRE DE LA DÉLÉGATION DU ROYAUME DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES
AU CONGRÈS DE LA PAIX

LE SANG ET LA RACE YOUGOSLAVES

Avec 1 carte et 6 planches hors texte

PARIS
SOCIÉTÉ D'ÉDITIONS LEVÉ
71, RUE DE RENNES, 71

1919

A mon Cher Ami

le Dr Nicolas VELIMIROVITCH

évêque de Žiča

en Serbie

Le sang et la race Yougoslave (1)

Les grandes migrations et les idées du christianisme ont détruit les constructions du monde antique que gardaient et défendaient les légions de l'empire romain.

Au ve siècle après Jésus-Christ différents peuples teutoniques se sont emparés des pays à l'ouest et au sud de l'Europe pendant que un peu plus tard les Slovèncs (Yougoslaves) imprimaient leur cachet ethnique sur la Pannonie, la Norique et la péninsule balkanique. Sur les restes de la civilisation romaine antique s'est élevée une nouvelle Europe, formée par le mélange des idées et des coutumes barbares avec l'esprit chrétien.

Les peuples teutoniques qui se sont précipités comme un orage sur l'empire romain d'Occident et qui ont conquis la Gaule, l'Italie, l'Espagne et le nord de l'Afrique, sont disparus. Leurs langues ne sont plus parlées dans les pays susnommés. Mais les Slovènes sont restés dans le sud-est de l'Europe jusqu'aujourd'hui pour remplir la mission que leur a imposée le destin.

(1) C'est le premier chapitre d'un plus grand ouvrage sur l'anthropologie des Yougoslaves qui sera bientôt publié.

Les Slovènes n'ont pas disparu comme les conquérants Mongols et Teutons. Ils se sont conservés grâce à leur esprit démocratique, à leur amour de la nature, de l'agriculture et grâce aussi à leur idéalisme.

Quand les Yougoslaves s'établirent à la fin du VIe et au commencement du VIIe siècle dans le pays qu'ils habitent maintenant, la péninsule des Balkans était généralement appelée « Illyricum ». Pour cette raison les étrangers désignaient la race yougoslave (Serbes, Croates, Slovènes) sous le nom commun d'Illyriens, jusqu'au milieu du XIXe siècle, pour démontrer l'unité du territoire, de la langue et de la race, mais les Illyriens s'appelaient eux-mêmes « *Slovènes* », nom qui s'identifie actuellement avec celui de Yougoslaves. Les Bulgares aussi appartiennent à ce groupe ethnique particulièrement par la langue ; ceci est confirmé par la nomenclature géographique alors que les Byzantins et les Latins appelaient « Slovénie » au commencement du moyen âge, le territoire balkanique situé entre l'Adriatique et la mer Noire.

La meilleure preuve de l'unité des Yougoslaves se trouve dans les écrits d'un historien du moyen âge où l'empereur des Serbes, Stéphan Douchan (1331-1355) dont le royaume de Bulgarie dépendait comme Etat tributaire, est appelé du titre très court d'Empereur de *Slovénie* « Imperator Sclavoniæ ».



Jeunes filles slovènes de Carniole
(Environs de Lyoublyana)

Les Serbes, les Croates et les Slovènes étaient autrefois connus sous le nom d'Illyriens comme ils le sont actuellement sous le nom de Yougoslaves et la Yougoslavie signifie le pays et la civilisation des Yougoslaves.

L'expérience de la vie de chaque jour aussi bien que les investigations des philologistes nous montrent qu'au point de vue de la langue les Yougoslaves ne sont qu'un seul et même peuple.

Le paysan des environs de Salonique comprend tout aussi bien la langue du paysan de la Carinthie ou des environs de Trieste, même s'ils s'expriment dans leurs propres dialectes. Mais s'ils parlaient le langage littéraire, qui est le même dans le sud de la Serbie, c'est-à-dire dans la Macédoine et dans l'Istrie, naturellement ils se comprendraient encore beaucoup mieux les uns les autres.

Telles étaient les conditions dans lesquelles se trouvaient les langues, il y a mille ans, alors que les apôtres slaves Cyrille et Méthodius, originaires de Salonique, traduisaient les Saintes Ecritures dans le dialecte du sud de la Macédoine. Cette langue était alors appelée la langue *slovène*, c'est-à-dire la langue des Yougoslaves. C'est pourquoi l'empereur byzantin Michel disait vers le milieu du IXe siècle aux frères Cyrille et Méthodius : « Vous êtes de Salonique, et tous

les habitants de Salonique parlent slovène. »

Les Yougoslaves comprenaient parfaitement la langue de leurs frères et acceptaient d'eux volontiers la foi chrétienne, tandis que antérieurement ils combattaient les missionnaires germains qui portaient la croix dans la main gauche, l'épée dans la droite, et prêchaient la foi chrétienne dans une langue qui leur était incompréhensible.

L'unité linguistique des Serbes, des Croates et des Slovènes est confirmée, théoriquement prouvée et sanctionnée par le plus grand représentant de la philologie slave encore vivant, Vatroslav Jagić, lorsqu'il affirme que les *langues yougoslaves, entre l'Adriatique et la Mer Noire, représentent un groupe de dialectes qui passent d'un dialecte dans un autre de telle manière qu'il est très difficile d'établir où l'un finit et où l'autre commence. Cette circonstance prouve que les Serbes, les Croates, les Slovènes et les Bulgares aussi sont un même peuple et ont une même patrie et que leur langue, après tout, est leur réelle patrie.*

A la similitude de la langue des Yougoslaves correspond leur consanguinité, leur unité de race. Cela est d'une très grande importance, si nous comprenons et si nous savons apprécier l'affirmation du philosophe grec, Loksos : « L'âme vit dans le sang. »

Aucune nation européenne, prise dans son ensemble, ne représente une race pure. Il y a



M. Nicolas Pachitch
ancien Président du Conseil
et sa fille Pava (Belgrade)

seulement des individus ou des familles particulières qui peuvent être pures au point de vue de la race ou peut-être quelques groupes de race dans le nord : dans la Suède, le Danemark, l'Angleterre et la Laponie.

C'est seulement dans le sud de l'Europe, dans la Sardaigne, que des types de race pure peuvent se rencontrer. Mais en général et prises comme un tout, les nations européennes représentent et présentent un profond et énigmatique composé de différentes races dans lesquelles, à part les trois éléments fondamentaux suivants : le mélanodolicho-céphalisme, le mélanobrachycéphalisme et le xanthodolichocéphalisme, on peut discerner beaucoup d'autres éléments.

Il est naturel que des éléments de race appartenant à des races différentes subissent une transformation tout à fait différente. Dans l'Europe du nord, le xanthodolichocéphalisme (teint blond, tête longue) est prédominant ; dans l'Europe du sud ou de la Méditerranée le mélanodolichocéphalisme (teint brun, tête longue) ct dans les Alpes et les Balkans le mélanobrachycéphalisme (teint brun, tête courte).

Les éléments xanthodolichocéphaliques se distinguent principalement par la figure grande, la forme oblongue du cerveau, la chevelure blonde, les yeux bleus et la blancheur de la peau d'un rose incarnat.

Les mélanodolichocéphales ont le teint brun,

la figure courte, la constitution plus ou moins délicate, le cerveau allongé et souvent les yeux d'une forme ovale, pendant que la race mélano-brachycéphalique a le cerveau petit et plus ovale, la peau d'un pâle jaunâtre, la chevelure brune et lisse, les yeux noirs et obliques, la figure moyenne, le profil faible et la face plate.

Les Yougoslaves actuels, pris dans leur ensemble, ne présentent aucuns éléments de race mentionnés ci-dessus, mais un type détaché et tout à fait spécial qui peut être considéré comme un mélange de sang de différentes tribus et de différentes nations depuis la période néolithique jusqu'à nos jours.

L'amalgame de race illyrienne a été formé, d'après les lois physiologiques bien connues de l'hérédité, quant à l'anatomie et au teint, un type spécial, appelé par l'anthropologiste français J. Deniker, *le type adriatique* (Homo Adriaticus) ou le type dinarique (Homo Dinaricus), Cet Homo Adriaticus se distingue principalement par une figure haute, un cerveau arrondi, des cheveux ondulés, les membres longs, un nez fin, droit ou aquilin et une peau un peu brune.

Son type le plus pur se trouve dans les montagnes Dinariques et graduellement et imperceptiblement ses caractères de race s'évanouissent en s'éloignant de ce centre de la même manière que les dialectes yougoslaves passent imperceptiblement d'un dialecte à l'autre. L'amalgame



M. R. Vesnitch
Ministre du Royaume Serbo-Croato-Slovène en France
Membre de l'Institut

anthropologique de l'Adriatique, qui est si caractéristique des Yougoslaves, est répandu même au delà des frontières de la Yougoslavie, à savoir en Vénétie et en Albanie.

Quant à l'anthropologie physique, les Vénitiens sont beaucoup plus près des Yougoslaves que des peuples du milieu ou du sud de l'Italie.

Ce fait n'est pas étonnant si nous considérons que les couches ethniques des anciens Illyriens qui habitaient le pays depuis l'Epire jusqu'à l'Adige (Atestis) ont eu la même influence tout à la fois sur les Yougoslaves et les Vénitiens. Ensuite les Yougoslaves s'établirent en masses compactes jusqu'au Tagliamento, mais actuellement les Vénitiens parlent le frioul, dialecte romain spécial, comme ils l'ont fait pendant les siècles qu'ils étaient sous les Romains, sous les patriarches d'Aquilée, et après sous la domination de la République de Saint-Marc.

Denses mais non compacts, les Yougoslaves établis en Albanie ont oublié leur propre langue, mais ils ont rafraîchi leur descendance avec du sang arien. Les Serbes et les Albanais forment aujourd'hui une race presque unique.

Quoique les Yougoslaves aient beaucoup de sang asiatique (mélanobrachycéphalisme) et un peu de sang hamitique (mélanodolichocéphalisme) ils sont cependant corporellement et physiquement plus ariens que, par exemple, les Grecs, les Italiens, les Espagnols, les Fran-

çais du sud, les Germains du sud et les Roumains.

Parmi les Italiens actuels et spécialement dans le sud on remarque le retour des Hamites et des pygmées néolithiques, avec des traits de nègre, pendant que dans le centre et les Alpes Françaises (Auvergne, Savoie) nous trouvons très souvent des types avec des caractères mongols.

Les Yougoslaves, spécialement les Serbes et le noyau dinarique, semblent être, quant à la structure de leur corps, de leurs membres et de leurs faces, des Ariens en général, mais la forme de leurs cerveaux (particulièrement celle de leurs cervelets) et leur teint montrent une part de mélanobrachycéphalisme dans l'amalgame physio-ethnologique des peuples.

L'anthropologie est une science relativement encore jeune. Ses représentants ont accompli une faible partie de leur tâche en ce qui concerne l'identification de l'origine et de la classification précise des nations européennes et c'est pourquoi le fait que les caractères de la race des Yougoslaves sont examinés relativement mieux que ceux peut-être d'aucune autre nation européenne, est plus frappant.

Mais cette affirmation est exacte principalement pour la Dalmatie, la Bosnie et l'Herzégovine et les pays slovènes de la région des Alpes, mais ne peut se rapporter à l'ensemble du terri-



Une dame de la noblesse yougoslave
(Mme la Comtesse de V

les Balkans, où elle fut fondée par la nation grecque comparativement petite qui devint le professeur du genre humain, grâce à sa position géographique dans les Balkans. Ces nations n'ont jamais été dans leur histoire et ne sont pas aujourd'hui de purs Ariens, elles n'étaient pas aussi purement des Hamits ou Mongols, mais leur race mélangée présentait une agglomération qui est principalement arienne avec une addition non bien caractérisée mais importante de mélanobrachycéphalisme et de mélanodolichocéphalisme. Même l'or, quand il est pur, n'est pas le plus beau et les plus utile des métaux, car il est trop pâle et trop mou : c'est pourquoi du cuivre ou un autre métal plus commun doit y être ajouté pour lui donner plus de solidité et une couleur plus brillante.

Les anciens Grecs ont complété leur rôle politique dans l'histoire quand ils ont été soumis par les Romains. Quoique la langue grecque et la civilisation aient survécu à son indépendance, la force créatrice de la nature hellénique était épuisée à la fin de la période de l'histoire ancienne. Quand la gloire de l'influence politique et de la civilisation helléniques commença à s'évanouir, la claire complexion des descendants d'Achille et de Périclès, comme nous l'avons fait remarquer, commença à disparaître de la Hellade.

Les yeux bleus devinrent bruns, comme



Une dame de la société yougoslave de Slavonie
(Mme Bogumil V.)

avant l'arrivée des peuples blancs dans le sud de l'Europe, peuples avec des joues roses et des cheveux blonds. Les muses semblaient avoir abandonné les bosquets d'oliviers sur le Céphise et l'Ilissus, et peu à peu émigré graduellement vers les rives de l'Arno et plus loin vers l'est et le nord de l'Europe. La nation grecque perdait sa vitalité physique et psychique.

Aujourd'hui les Grecs de la mer Egée n'offrent plus que du vinaigre à la place d'un vin généreux.

Ce bon vin s'est gâté par la vieillesse et l'infection d'un certain ferment de nature éthique. Les Hellènes épuisés par leur longue vie historique et ayant perdu de nombreux éléments de race arienne de leur période héroïque et classique, ils ont perdu cette juste proportion qui, dans la chimie des races, produit un amalgame de certaines races pleines de noblesse et de vitalité. Les Hellènes devinrent d'abord des Byzantins et ensuite des Grecs modernes, nation civilisée avec d'éminentes qualités pour le commerce et la vie civile ; mais le pouls de l'histoire a une trop grande force pour battre de toute sa puissance dans les veines des descendants de l'immortelle Hellade.

Le sort a destiné les Yougoslaves plus vigoureux dans leur corps et dans leur âme, pour prendre la place des Hellènes, pour régénérer le monde byzantin.

L'invasion des Turcs a empêché les Yougoslaves de remplir leur mission. La tragédie des Yougoslaves consiste dans ce fait que, occupés à travers les siècles à la guerre, ils retombèrent dans une vie héroïque mais primitive, et furent poussés à continuer cette vie, au lieu d'agir comme guides, dans les Balkans et dans l'Asie Mineure, pour le progrès et la haute civilisation. Mais ceci a aussi son bon côté. La lutte longuement endurée a uni les Yougoslaves, leurs tortures et leurs souffrances mentales ont purifié leurs pensées et leurs sentiments, qui sont naturellement aussi purs que le cristal dans l'âme de ce peuple : on le voit dans leur poésie nationale et dans leurs mœurs patriarcales.

Ainsi les Yougoslaves espèrent qu'après avoir versé leur sang dans cette guerre ils poursuivront ce à quoi ils sont destinés et préparés : *la régénération dans l'Est et l'introduction de nouveaux éléments dans la civilisation européenne.*

Les particularités de la race ont leur imperceptible fondement dans les qualités caractéristiques du sang où sont formés les germes des êtres humains, mâles et femelles, et où ils sont nourris. C'est pourquoi l'anthropologie s'efforce de trouver un moyen de comparer le sang des différentes races au point de vue des particularités morphologiques et physiologiques ; dans cette direction un résultat petit mais certain a déjà été obtenu. Quoiqu'il soit impossible même



Ma Mère
(Yvan Mestrovic)

de nos jours d'examiner d'une manière satisfaisante avec le microscope et avec la chimie, les particularités du sang et les germes ou noyaux des êtres humains, nous pouvons examiner au microscope quand, après leur fructification, les alvéoles laissent voir les particularités de la race dans leurs directions morphologiques et complexes.

Il y a d'innombrables différences caractéristiques qui rendent des nations entières ou des personnes privées semblables ou dissemblables.

Mais les sciences anthropologiques, pour des raisons économiques et pratiques, font généralement attention seulement aux qualités physiques les plus remarquables d'unc nation, qui peuvent être vues et mesurées du regard et s'cxprimer en nombre d'après des opérations arithmétiques. Les caractéristiques les plus remarquables de la race sont : la coulcur des cheveux, des yeux et de la peau, la taille, le poids du corps, la plus grande longueur, largeur et hauteur du cerveau, la hauteur morphologique et physionomique de la face, la plus grande distance entre les os des joues, la dimension du crâne, les indications de la tête (index céphalicus, c'est-à-dire la proportion entre la plus grandc longueur et la plus grande largeur avec 100 comme mesure), la dimension et le poids du cerveau, l'épaisseur du crâne, etc.

Nous voulons essayer de décrire les Yougoslaves à partir de leurs particularités en les comparant les uns les autres, d'abord d'après leurs divisions géographiques et ensuite en les comparant aux grandes nations européennes.

Le mérite d'être le plus grand observateur des Yougoslaves appartient au docteur Weisbach (†1914 à Gratz en Styrie). Il s'est occupé il y a quarante ans d'étudier la race des Serbes, des Croates et des Slovènes. Ses études sont classées d'après les divisions politiques et d'après la race des Yougoslaves. Il sera mieux de prendre ici les caractères physiques des Bosniaques et des Herzégovinicns comme base de cette esquisse, vu qu'ils sont, avec les Dalmates, les représentants les plus remarquables des Yougoslaves au point de vue de la race aussi bien qu'au point de vue de la langue.

Nous n'oublierons pas de comparer les particularités physiques des autres groupes dans les autres pays yougoslaves, en Serbie, au Monténégro, en Macédoine, en Croatie, en Istrie, en Dalmatie, en Voïvodine serbe (Banat, Batchka, Baranya), en Styrie, en Carinthie, en Carniole, Goritze et Trieste avec ses environs.

Naturellement cela ne peut être fait que jusqu'au point où les districts particuliers ont été scientifiquement examinés et jusqu'à la limite des matériaux à notre disposition.

Etant convaincu qu'il est impossible de com-

prendre le présent sans la connaissance du passé, il est nécessaire d'indiquer quelle race habitait l'Illyricum avant l'arrivée des Yougoslaves, car nous sommes convaincu que les anciens habitants qui, dans les temps néolithiques et jusqu'au commencement du VIIe *siècle après J.-C., occupaient cette partie de l'Europe, n'ont pas complètement disparu comme race, même si leur langue a disparu. Les peuples autochtones ont survécu partiellement aux migrations des nations à la fin de l'histoire ancienne et ont été ensuite peu à peu absorbés par les Yougoslaves.*

Paris, le 1er *Mai* 1919.

PARIS. — IMPRIMERIE LEVÉ, RUE DE RENNES, 71.